

Art. 2. Les bonus en matière d'allocations familiales, afférents aux années 1992 et 1993, augmentés des revenus financiers provenant tant de ces bonus que du fonds de réserve relatif aux allocations familiales de l'Office, s'élèvent respectivement à F 399 824 973 et F 991 481 019.

Art. 3. Les bonus visés à l'article 2 et affectés en vertu de l'article 9 de la loi, au financement des pensions, à charge en 1994 et en 1995, du régime commun de pension des pouvoirs locaux, du régime des nouveaux affiliés à l'Office et de l'institution de prévoyance, sont répartis, à concurrence des montants suivants, entre ces trois régimes :

— Est attribué définitivement au régime commun de pension des pouvoirs locaux un montant de F 145 033 818 pour l'année 1994 et un montant de F 361 737 156 pour l'année 1995.

— Est attribué définitivement au régime des nouveaux affiliés à l'Office un montant de F 3 019 927 pour l'année 1994 et un montant de F 8 235 225 pour l'année 1995.

— Est attribué définitivement à l'institution de prévoyance, un montant de F 145 598 559 pour l'année 1994 et un montant de F 360 795 157 pour l'année 1995. Aux administrations locales affiliées à une institution de prévoyance mais qui n'ont pas confié à l'Office la perception des cotisations nécessaires au financement de la charge des pensions des membres de leur personnel et ayants droit, est attribué définitivement un montant de F 5 537 675 pour l'année 1994 et un montant de F 13 623 768 pour l'année 1995.

Art. 4. Les parts non affectées dans les bonus visés à l'article 2, des administrations locales qui assurent elles-mêmes, la charge et le paiement des pensions de leur personnel, s'élèvent à F 100 634 994 pour l'année 1994 et à F 247 089 713 pour l'année 1995. Elles restent inscrites au Fonds de réserve des pensions de l'Office.

Art. 5. Le présent arrêté produit ses effets au 1^{er} janvier 1996.

Art. 6. Notre Ministre des Pensions, Notre Ministre de l'Intérieur et Notre Ministre des Affaires sociales sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Châteauneuf-de-Grasse, le 3 avril 1997.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre des Pensions,
M. COLLA

Le Ministre de l'Intérieur,
J. VANDE LANOTTE

La Ministre des Affaires sociales,
Mme M. DE GALAN

Art. 2. De overschotten inzake kinderbijslag met betrekking tot de jaren 1992 en 1993, verhoogd met de financiële opbrengsten zowel van deze overschotten als van het reservefonds betreffende de kinderbijslag van de Rijksdienst, bedraagt respectievelijk F 399 824 973 en F 991 481 019.

Art. 3. De in artikel 2 beoogde overschotten, krachtens artikel 9 van de wet bestemd voor de financiering van de pensioenen, in 1994 en 1995 ten laste van het gemeenschappelijk pensioenstelsel van de lokale overheden, het stelsel van de nieuwe bij de Rijksdienst aangesloten en van de voorzorgsinstelling, worden ten belope van de volgende bedragen verdeeld over deze drie stelsels :

— Een bedrag van F 145 033 818 voor het jaar 1994 en een bedrag van F 361 737 156 voor het jaar 1995 worden definitief toegewezen aan het gemeenschappelijk pensioenstelsel van de lokale overheden.

— Een bedrag van F 3 019 927 voor het jaar 1994 en een bedrag van F 8 235 225 voor het jaar 1995 worden definitief toegewezen aan het stelsel van de nieuwe bij de Rijksdienst aangesloten.

— Een bedrag van F 145 598 559 voor het jaar 1994 en een bedrag van F 360 795 157 voor het jaar 1995 worden definitief toegewezen aan de voorzorgsinstelling. Een bedrag van F 5 537 675 voor het jaar 1994 en een bedrag van F 13 623 768 voor het jaar 1995 worden definitief toegewezen aan de bij een voorzorgsinstelling aangesloten lokale overheden, die echter aan de Rijksdienst de inning van de noodzakelijke bijdragen voor de financiering van de pensioenlast van hun personeelsleden en hun rechthebbenden niet toevertrouwd hebben.

Art. 4. De niet-bestemde aandelen in de in artikel 2 beoogde overschotten, van de plaatselijke besturen die zelf instaan voor de last en de betaling van de pensioenen van hun personeel, bedragen F 100 634 994 voor het jaar 1994 en F 247 089 713 voor het jaar 1995. Zij blijven ingeschreven op het Reservefonds van de pensioenen van de Rijksdienst.

Art. 5. Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 januari 1996.

Art. 6. Onze Minister van Pensioenen, Onze Minister van Binnenlandse Zaken en Onze Minister van Sociale Zaken zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Châteauneuf-de-Grasse, 3 april 1997.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van pensioenen,
M. COLLA

De Minister van Binnenlandse Zaken,
J. VANDE LANOTTE

De Minister van Sociale Zaken,
Mevr. M. DE GALAN

MINISTÈRE DES AFFAIRES SOCIALES, DE LA SANTE PUBLIQUE ET DE L'ENVIRONNEMENT

F. 97 — 831

[S - C - 97/22154]

31 JANVIER 1997. — Arrêté royal portant exécution de l'article 49, § 3bis, de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, notamment l'article 49, § 3bis, inséré par la loi du 20 décembre 1995;

Vu l'avis émis le 7 octobre 1996 par le Comité de l'assurance soins de santé;

Vu l'avis de l'Inspection des Finances donné le 12 décembre 1996;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 84, alinéa 1^{er}, 2^e, modifié par la loi du 4 août 1996;

MINISTERIE VAN SOCIALE ZAKEN, VOLKSGEZONDHEID EN LEEFMILIEU

N. 97 — 831

[S - C - 97/22154]

31 JANUARI 1997. — Koninklijk besluit tot uitvoering van artikel 49, § 3bis, van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994, inzonderheid op artikel 49, § 3bis, ingevoegd bij de wet van 20 december 1995;

Gelet op het advies uitgebracht op 7 oktober 1996 door het Comité van de verzekering voor geneeskundige verzorging;

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën, gegeven op 12 december 1996;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 84, eerste lid, 2^e, gewijzigd bij de wet van 4 augustus 1996;

Vu l'avis du Conseil d'Etat rendu dans le délai prescrit à l'article 84, 2^e, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, inséré par la loi du 4 août 1996. Cette urgence est motivée par le fait qu'il est important que cet arrêté royal soit pris et publié aussi vite que possible en vue de préserver l'équilibre financier du régime des soins de santé pour l'exercice 1997;

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires sociales,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Par le terme « abus » prévu à l'article 49, § 3bis, de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, il faut entendre notamment, pour les institutions visées à l'article 34, 11^e et 12^e, de ladite loi, le fait que soit rencontrée une des situations suivantes :

1.1. la surévaluation des scores sur l'échelle d'évaluation qui est jointe à la demande d'intervention de l'assurance obligatoire soins de santé effectuée par l'institution;

Cette surévaluation est constatée lorsque dans une institution, il est constaté pendant une période de référence d'un an maximum qu'un nombre minimum de résidents est classé par les médecins-conseils dans une catégorie inférieure de besoins de soins. Ce minimum s'élève à 10 % du nombre de bénéficiaires classés au dernier jour de la période de référence dans les catégories A, B et C;

1.2. le fait qu'en exécution de l'article 153 de la loi du 14 juillet 1994 précitée, le Collège national des médecins-conseils classe un nombre minimum de bénéficiaires dans une catégorie inférieure de besoins de soins. Ce minimum s'élève à 10 % du nombre de bénéficiaires au moment de l'examen effectué par le collège national, dans les catégories A, B ou C;

1.3. le fait que des membres du personnel dont les activités pendant l'équivalent plein temps sont couvertes par l'intervention prévue à l'article 37, § 12, de ladite loi accomplissent également des tâches autres que celles couvertes par ladite intervention;

1.4 le fait que la norme imposée en matière de continuité des soins, telle qu'elle est fixée en exécution de l'article 37, § 12, de la même loi, n'est pas respectée;

1.5. la transmission à l'Institut national d'assurance maladie-invalidité ou aux organismes assureurs de données fausses ou tronquées.

Art. 2. Le présent arrêté entre en vigueur le premier jour du mois qui suit celui au cours duquel il aura été publié au *Moniteur belge*.

Art. 3. Notre Ministre des Affaires sociales est chargée de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 31 janvier 1997.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre des Affaires sociales,
Mme M. DE GALAN

F. 97 — 832

[97/22276]

13 AVRIL 1997. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 21 décembre 1971 portant exécution de certaines dispositions de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail, notamment l'article 53;

Vu l'arrêté royal du 21 décembre 1971 portant exécution de certaines dispositions de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail, notamment l'article 8, § 4, alinéa 2;

Vu l'avis du Comité de gestion du Fonds des accidents du travail du 16 octobre 1995;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Gelet op het advies van de Raad van State dat werd gegeven binnen de termijn die is voorzien in artikel 84, 2^e, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1996. Deze dringende noodzakelijkheid wordt gemotiveerd door het feit dat het belangrijk is dat dit koninklijk besluit zo vlug mogelijk wordt genomen en bekendgemaakt en dit om het financieel evenwicht van het regime van de gezondheidszorg voor het jaar 1997 te waarborgen;

Op de voordracht van Onze Minister van Sociale Zaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Onder de term « misbruiken », vermeld in artikel 49, § 3bis, van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994, moet met name voor de in artikel 34, 11^e en 12^e, van voornoemde wet bedoelde inrichtingen worden verstaan, het feit dat zich een van de volgende situaties voordoet :

1.1. de overevaluatie van scores op de evaluatieschaal die bij de aanvraag van de inrichting tot tegemoetkoming van de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging is gevoegd.

Deze overevaluatie wordt vastgesteld als in een inrichting tijdens een referentieperiode van maximum één jaar wordt vastgesteld dat een minimum aantal bewoners door de adviserend geneesheren wordt gerangschikt in een lagere categorie van zorgbehoefte. Dit minimum bedraagt 10 % van het aantal rechthebbenden gerangschikt in de categorieën A, B en C op de laatste dag van de referentieperiode;

1.2. het feit dat in uitvoering van artikel 153 van de genoemde wet van 14 juli 1994, het Nationaal college van adviserend geneesheren een minimaal aantal rechthebbenden in een lagere categorie van zorgbehoefte rangschikt. Dit minimum bedraagt 10 % van het aantal rechthebbenden gerangschikt in de categorieën A, B en C op het ogenblik van het onderzoek door dit nationaal college;

1.3. de situatie waarbij leden van het personeel dat tijdens het fulltime equivalent dat wordt gedekt door de in artikel 37, § 12, van voornoemde wet bedoelde tegemoetkoming eveneens andere taken vervult dan deze die worden gedekt door deze tegemoetkoming;

1.4 de situatie waarbij de vereiste norm inzake de continuïteit van verzorging zoals die wordt bepaald in uitvoering van artikel 37, § 12, van dezelfde wet, niet wordt gerespecteerd;

1.5. de overdracht van valse of gewild onvolledige gegevens aan het Rijksinstituut voor ziekte- en invaliditeitsverzekering of aan de verzekeringinstellingen.

Art. 2. Dit besluit treedt in werking de eerste dag van de maand volgend op die gedurende welke het in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.

Art. 3. Onze Minister van Sociale Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 31 januari 1997.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Sociale Zaken,
Mevr. M. DE GALAN

N. 97 — 832

[97/22276]

13 APRIL 1997. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 21 december 1971 houdende uitvoering van sommige bepalingen van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971, inzonderheid op artikel 53;

Gelet op het koninklijk besluit van 21 december 1971 houdende uitvoering van sommige bepalingen van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971, inzonderheid op artikel 8, § 4, tweede lid;

Gelet op het advies van het Beheerscomité van het Fonds voor arbeidsongevallen van 16 oktober 1995;

Gelet op het advies van de Raad van State;